

Hommage au père Augustin Dupré La Tour

En perdant le père Augustin Dupré La Tour, la communauté académique au Liban ressent une profonde tristesse et le dialogue islamo-chrétien perd l'un de ses pionniers les plus ardents. En tant que compagnon de route, je me trouve moi-même en deuil, car j'ai perdu un grand ami. Seule la patience, mère des grandes vertus dans les temps difficiles, m'offre une certaine consolation. Je me soumetts humblement à la volonté de Dieu tout-puissant, et prie que le père Augustin trouve chez son Créateur la miséricorde, la bienveillance et le bonheur éternel, car le père Augustin était un homme croyant, de bonne foi, honnête, pieux et sincère.

Il a aimé le Liban avec tout son être ; pendant les années de guerre civile, il a travaillé avec courage et sans relâche pour la paix au Liban, pour le respect mutuel entre tous les Libanais et pour la connaissance mutuelle.

L'Institut d'études islamo-chrétien fut le fruit de ces efforts. Yusuf Ibish, André Scrima et moi-même, nous étions ses collaborateurs, mais c'était lui la force dynamique qui nous poussait à agir et à espérer, au moment où nous étions au bord du désespoir.

Toujours serein, toujours souriant, il disait :

« Il faut continuer. » C'est ainsi que l'Institut a pu survivre aux années de guerre et poursuivre sa mission jusqu'à nos jours. Peut-être faudrait-il aujourd'hui, pour lui rendre hommage, ajouter le nom du père Augustin Dupré La Tour à celui de l'Institut d'études islamo-chrétien ?

À l'Université Saint-Joseph, à la Compagnie de Jésus, à toute la communauté académique au Liban les condoléances sont dues...

Et, en signe de souvenir et de reconnaissance envers le père Augustin, je dis à tous ceux qui sont engagés dans le dialogue islamo-chrétien : « Debout vieilles jambes, il est le temps d'agir ! »

Hicham NACHABÉ
Président de l'université
Makassed de Beyrouth